

Le Journal de Gien - Jeudi 9 février 2012
Jeunes agriculteurs 45

Il faut favoriser l'installation de nouvelles générations !

Seulement 28 jeunes exploitants ont été aidés financièrement en 2011

« Renouveler les générations en agriculture : un enjeu de taille » tel était le thème de la 55^e assemblée générale des jeunes agriculteurs du Loiret vendredi dernier à Dammarie-sur-Loire.

26 m² agricole disparaissent à la seconde !

En présence de 60 personnes dont les députés Jean-Pierre Dour et Mathieu Dubois, le sénateur Jean-Pierre Siau et les candidats aux prochaines législatives, Charles-Claude Lemaître et Claude de Ganay (ce dernier ayant présidé la salle polyvalente), le président des JA 45, Nicolas Lefebvre, a clairement défini les idées : « Il faut mieux être acteur plutôt que subir sans avoir les motivations volontaires ou involontaires de notre profession ».

Il est félicité que son mouvement ait connu une progression des adhésions de 22 % l'an passé, les JA 45 rassemblent à ce jour un tiers des jeunes agriculteurs du Loiret de moins de 35 ans.

« Les JA doivent être une force de proposition » assure Nicolas Lefebvre.



Au premier rang de l'assemblée, on notait la présence de deux futurs candidats aux législatives, Charles Eric Lemaître, le généraliste et du maire de Dammarie, Claude de Ganay (D à gauche), et du député Jean-Pierre Dour, de la députée Mathilde Dubois et du sénateur Jean-Pierre Siau.

« cela représente la disparition de la superficie d'un département tous les sept ans ! »

Compenser un hectare pour un hectare

Comme le rappelle Michel Masson, le président de la FISEA qui a suivi de près la question du rattachement A 10, « elle oblige consommateur à 10 ha, au final, c'est 2000 ha d'emprise ».

Car outre les délaisés que Vinet veut aujourd'hui réintégrer aux communes ou villages, il faut rajouter le créneau de 500 hectares à titre temporaire à Montargis dont une partie a pu être réintégrée en culture en 2011 dans l'attente de sa destination finale.

Autant tarder et ne pas le produire ligne à grande échelle qui risque de faire perdre à l'Etat 2000 ha, le président des JA 45 « sera vigilant ».

Régis Lefebvre, le président de la SAFEA Centre a été le premier à dénoncer l'équipement sur le problème de la compensation imposée par le Généraliste de l'élevage qui veut que l'on rembourse trois fois plus de surface de terre que celle dévolue par un projet, étant l'exemple de la destruction de « nos terres qui doivent être remplacées par 300 mètres carrés » ou voir trouver des terres ? « Intégrer Régis Lefebvre dont l'intervention était suivie par des applaudissements ».

« Avec la demande de rattachement et le fait d'avoir le message « maraiché Michel Masson qui veut qu'il y ait un hectare de terre agricole est compensé par un hectare de terre agricole » « Il faut donc une double piste pour les agriculteurs » rappelle le président de la FISEA qui souhaite que la future LSA passe le long de la RN 70, dans des

zones où il n'y a pas d'agriculture mais des bois et des terres !

« Je suis attaché à l'État français » et l'agriculteur n'est pas une sous-partie de l'économie car vous êtes les premiers écologistes ». « Nous avons besoin des agriculteurs pour assurer la planète » ajoutait le sénateur qui a bien compris l'urgence du monde agricole face à une consommation excessive de terres fertiles productives.

30 000 € d'aides pour l'installation

Avec 28 installations aidées en 2011, c'est plus qu'en 2010 avec 24 dossiers mais beaucoup moins qu'en 2008 où l'on notait 43 projets financés et 20 installations ont été aidées ! « Pour le premier fois, il n'y a pas eu d'installation en élevage (après 2008) Nicolas Lefebvre qui a présidé en 2011 le nouveau CDDF comité d'orientation départemental (installation-transmission) qui s'est réuni deux fois cette année ».

Les JA animent aussi le point info installation et ont réuni 135 entrepreneurs de candidats à l'installation. Un forum de l'installation a eu lieu en janvier 2011 à la Maison familiale d'Orléans et sera reconstruit à Breucourt prochain au CFA de Bellanger.

Car un terre qui veut s'installer peut bénéficier de près de 30 000 € d'aides de l'État et de divers dispositifs dans le Loiret l'an passé a rappelé Stéphane Clément, de la DDT.

Mais le dispositif est lourd, Michel Masson, le président de la FISEA partage d'un « véritable contact administratif qui impliquent un peu de patience ». « Bien qu'il soit souvent étendu et qu'il soit à l'opposé

du combattant », les JA estiment que la disponibilité d'aides « reste une priorité pour les futurs exploitants » donc beaucoup font le choix de ne pas constituer le dossier : sur 24 projets aidés en 2011, il y avait 21 installations non aidées !



Le président Nicolas Lefebvre.

Au niveau national, les JA planifient d'ailleurs une nouvelle politique d'aide à l'installation. Mais alors que tout le monde veut l'installation de jeunes en agriculture, le financement des structures dédiées comme l'INJSEA dont les réalisations sont récompensées par la chambre d'agriculture du Loiret mais pas le financement à long terme !

Rémi Bichon



Jadis où le sol est en nos après de nos vaches.

Pour la campagne nationale en faveur de l'installation de jeunes agriculteurs, Jessica Milling, de Saint-Omer, qui l'on peut voir sur la ferme familiale Chevreu roses au vent, s'est naturellement retrouvée à l'affiche pour promouvoir que le métier d'agriculteur n'a pas un côté ringard !

« Nous avons réussi à faire prendre conscience du problème du foncier car 20 m² de terres agricoles disparaissent à la seconde » conclut Nicolas Lefebvre. Au plan national,